

## Lettre de D'Alembert à Mme de Crequÿ (Froullay), 20 janvier 1752

Expéditeur(s) : D'Alembert

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mme de Crequÿ (Froullay), 20 janvier 1752, 1752-01-20

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/241>

Copier

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitIl faudra donc, madame, se passer de perdrix aujourd'hui, mais non de vous voir et de vous entendre...

Résumé

- guérisons, miracles et prophéties. Le syndic Digaultray, que Mme Du Deffand appelle « Dicotrets », a pris la défense de Prades. Position des jésuites et des cordeliers. Lui envoie son épître à d'Argenson (que celui-ci ignorait), ainsi que sa l. d'accompagnement [52.02], celle-là uniquement pour elle et son oncle [Bailli de Froullay].
- Thèse de l'abbé de Prades

Date restituée[20 ou 21 janvier 1752]

Justification de la datationLa lettre est datable avec précision du jeudi 20 ou du vendredi 21 janvier par les péripéties de l'affaire de Prades, et la rédaction de

l'épître dédicatoire au marquis René Louis d'Argenson : elle se situe après 52.02 et juste après une séance ayant lieu un mercredi après l'intervention de Digaultray à la Sorbonne le mardi 11 janvier, qui ne peut être que la séance du mercredi 19 janvier.

Numéro inventaire52.03

Identifiant26

NumPappas1999

## Présentation

Sous-titre1999

Date1752-01-20

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreLateX

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionParis

DestinataireCrequy (Froullay) Mme de

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., 3 p.

Localisation du documentGenève, coll. J.-D. Candaux

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

D<sup>e</sup> M<sup>rs</sup> de Lambert

Il faudra donc, madame, se passer de perdrix aujourd'hui, mais bien de vous voir et de vous entendre, honneur que je compte me donner ce soir.

Il est vrai que on est dans la these, mais quibus græci aussi: voici exactement la proposition; apres avoir rapporté un passage de Tertullien, ou il est dit que les Demons nuisent, et que quand ils cessent de nuire, ils passent pour avoir guéri; <sup>l'abbé de Bayle</sup> ~~il~~ conclut avec origine: donc toutes les guerisons (on nedit pas tous les miracles) opérés par T.C. (si on les regarde des Prophetes, qui regardent toutes guerisons. ou caractères de divinité) seroient des miracles équivoques, et qui paroissent bien ressembler en quelque chose à certaines guerisons opérés par Esculape.

Nous voyez madame qu'il n'est pas question ici de tous les miracles, mais de toutes les guerisons, ce qui est fort différent, et de ces guerisons ligées des Prophetes, ce qui est fort différent encore. Il est certain que celle objetoit

à origine les querelles élatantes d'émancipation  
 vaineables d'esclavage, l'origine y répondait  
 en renvoyant les querelles aux Prophéties. vous voyez  
 donc que l'abbé n'est pas si croyable; à l'égard de  
 la prétendue opération, j'en ay toujours eu fort de la  
 peine à le retenir; mais quand il s'agit de rendre  
 quelqu'un les mensonges ne contentent rien. aussi  
 l'ancien syndic Digault, ou comme mod. du  
 Joffand l'appelle, Dicotets, homme digne d'un plus  
 beau nom, a pris la défense de la thèse dans la  
 dernière assemblée, c'est une grande histoire que je vous  
 conterai si mieux n'aimez que je vous conte autre chose.  
 Ce Digault, ou Dicotets a requis que les Docteurs

moi  
 que  
 J'y  
 vous  
 une  
 le po  
 Epître  
 fous  
 qui a  
 vous

motiva leur avis, attendant qu'il soit certain  
que plusieurs condamnoient la theſe ſans l'avoir lue.  
Il y a apparemment que l'abbé de Brade finira par être  
écoué dans la deſenſe. Les jéſuites ont ſouvent mené  
une theſe ridicule par les miracles, nous en avons eu  
peu par un condémner. voilà de beaucoup de ſaiſſ. Voici ma  
épître à Mr. D'Argenson. Il n'en ſavoit rien, cela a été  
ſon ſurpris, comme vous ſentir; j'y avais joint une lettre  
qui accompagnoit le livre. mais la lettre n'est que pour  
vous, et pour Mr. votre oncle ſi vous voulez.